

MASTER

MÉTIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION

Mention	Parcours
MEEF second degré	M2B Anglais
Site de formation	Inspe Croix de Pierre

MEMOIRE

Comparaison entre travail en binôme et travail individuel.

Le travail de groupe aide-t-il à mieux comprendre un document
vidéo ?

Etude comparative menée en classe de 3e européenne

DUCLOS GENDREU Alexandra

Directeur de mémoire MARTIN Rodolphe Formateur & tuteur INSPÉ	Co-Directrice de mémoire CRAIS Alexa Formatrice & tutrice INSPÉ
Membres du jury de soutenance :	
WEISSBERG Rémi Formateur INSPÉ	
Soutenu le .../.../...	

Remerciements

En premier lieu, je tiens à remercier mon directeur de mémoire et de master Rodolphe Martin qui a été d'un grand soutien tout au long de cette année, qui m'a toujours poussée à me dépasser et à donner le meilleur de moi-même. Ses conseils et sa motivation ont su me porter moi et mes camarades de M2B pendant cette dernière année d'études supérieures. Je remercie également Alexa Crais qui, grâce à son regard scientifique, m'a accompagnée pendant l'écriture de ce mémoire et m'a apporté de précieux conseils.

Une pensée particulière est portée à ma tutrice Anna Cumbie qui m'a accueillie au sein de sa classe. Ses conseils, sa bienveillance et sa bonne humeur communicative m'ont permis de passer un stage dans les meilleures conditions possibles. C'était un réel plaisir d'apprendre à ses côtés et mon envie d'enseigner n'a cessé d'accroître depuis.

Enfin, je ne remercierai jamais assez ma famille et mon conjoint qui m'ont été d'un soutien sans faille et qui ont su me motiver chaque jour. Malgré la situation inhabituelle dans laquelle j'ai écrit ce mémoire, ils m'ont accompagnée au quotidien, certains d'entre eux au travers d'un écran.

Droits d'auteur



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Table des matières

Introduction	1
I/ Cadre théorique	2
1.1 Le travail de groupe en classe de langue	2
1.2 Collaboration et coopération	3
1.2.1 Collaboration	3
1.2.2 Coopération	5
1.3 Le conflit sociocognitif et la zone proximale de développement	6
II/ Méthode : cadre, participants, protocole et recueil de données	7
2.1 Présentation du cadre de l'expérimentation	7
2.2 Présentation des participants	9
2.3 Protocole	10
2.3.1. Classe expérimentale	10
2.3.2. Classe témoin	11
2.4. Recueil de données	12
2.4.1. Questionnaire Pré-tests et Post-test sur le ressenti des élèves	12
2.4.2. Fiche d'activité comme outil de vérification de la compréhension	13
III/ Analyse et interprétation des résultats	13
3.1 Comparaison des résultats du questionnaire pré-test et post-test	13
3.1.1. Classe expérimentale	13
3.1.2. Classe témoin	17
3.1.3 Comparaison entre classe expérimentale et classe témoin	20
3.2 Résultats de la fiche d'activité	21
3.2.1. Classe expérimentale	22
3.2.2. Classe témoin	25
3.3 Corrélation entre les résultats et le ressenti	26
IV/ Prise de recul sur l'expérimentation	30
4.1. Les limites	30
4.2. Poursuites éventuelles	31

Conclusion	33
Références bibliographiques	34
Annexes	36

Introduction

Lors de la création d'activités et de séquences, je me suis souvent demandée quelle modalité d'activité est la plus adaptée pour l'exploitation de tel ou tel document en anglais. Ce questionnement a été nourri par un cours de psychologie en particulier qui nous a amenés à réfléchir sur l'efficacité du travail de groupe en classe de langue : ce qu'il apporte et ses limites. Dans les textes officiels, il nous est recommandé de varier les modalités d'activité pour dynamiser les cours, cependant, quelle modalité choisir à tel moment et pourquoi ? J'ai alors décidé de mener une expérimentation pour comparer deux modalités d'activité : la modalité de travail individuelle et la modalité de travail de groupe, plus précisément en binôme. Il y a une multitude de façons d'aborder un document, et elles vont aider, ou non, les élèves à accéder au sens et à améliorer leur compétence de réception (de lecture ou d'écoute). C'est au professeur de choisir sous quelle lumière il va aborder le document afin de guider les élèves sur le chemin de la compréhension et les rendre plus autonomes. Les travaux de collaboration et de coopération tels que les définissent F.Henri et K.Lundgren-Cayrol (2001) suscitent de multiples questionnements et de nombreux scientifiques examinent son efficacité au sein d'un cours de langue. Je vais, à mon échelle, participer aux expérimentations de ce sujet.

L'expérimentation que je vais détailler me permettra de vérifier, réfuter ou contraster l'hypothèse suivante : **le travail en binôme aide à surmonter les problèmes de compréhension d'un document vidéo grâce à une division de la charge cognitive et l'entraide entre pairs**. L'échange est capital au sein de la classe de langue : il permet de s'exprimer, de s'entraîner et de s'entraider. Sous la forme d'étude comparative, je vais donc analyser si la modalité de travail en binôme est plus efficace que la modalité de travail individuel pour un document audiovisuel.

J'ai mis en place mon expérimentation pendant mon stage d'un mois et demi au sein d'un collège-lycée et j'ai comparé deux classes d'un même niveau, celui de seconde, avec la même option Européenne afin d'estomper le plus de variables possible.

I/ Cadre théorique

1.1 Le travail de groupe en classe de langue

Par définition, une langue est faite pour être parlée, pour être pratiquée. Pour cela, les échanges professeur à élèves sont essentiels ; cependant, un autre réseau de communication permet de dynamiser la classe de langue : les échanges élève à élève. Le travail de groupe permet ces échanges entre élèves et les textes officiels recommandent fortement le recours à cette modalité d'activité. Pour le collège, il est stipulé dans le deuxième Domaine du Socle Commun de connaissances, de compétence et de culture (B.O. de 2015)¹ « Les méthodes et outils pour apprendre » que la coopération est essentielle dans l'apprentissage des élèves et cela à plusieurs niveaux :

« Coopération et réalisation de projets

L'élève travaille en équipe, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif, accepte la contradiction tout en défendant son point de vue, fait preuve de diplomatie, négocie et recherche un consensus.

Il apprend à gérer un projet, qu'il soit individuel ou collectif. Il en planifie les tâches, en fixe les étapes et évalue l'atteinte des objectifs.

L'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs. Il aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres. »

En effet, les travaux de groupes ont donc plusieurs fonctions :

- Apprendre aux élèves à collaborer, à travailler en équipe.
- Développer l'autonomie en individuel et à plusieurs.
- Aider son prochain et dans cette situation, les élèves qui sont plus en difficultés.

Au niveau du lycée, les programmes de langue vivante de seconde générale et technologique ainsi que celui des première et terminale des séries générales et technologiques (B.O. de 2019)² mettent l'accent sur :

¹ B.O. numéro 17, Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. (2015, avril 23). Consulté à l'adresse http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf

² Programme d'enseignement commun et optionnel de langues vivantes de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique. (2019, janvier 22). Consulté à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Special1/MENE1901585A.htm>

« La diversité des formes de travail en classe (individuel, binômes, en groupes, en classe entière...) favorise les apprentissages et donne du sens au projet de la classe, tout en contribuant à rythmer les séances. »

De plus, tout au long des B.O. la compétence de médiation est mise en avant car elle est utilisée pendant un travail de groupe. Cette compétence langagière fait partie de l'objectif communicationnel et elle consiste à :

« Expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. (...) Pour autrui, par exemple à l'intention de ses camarades en classe ;

- identifie les repères culturels inaccessibles à autrui et les lui rend compréhensibles ;*
- traduit un texte écrit, interprète un texte oral ou double une scène de film pour autrui ;*
- anime un travail collectif, facilite la coopération, contribue à des échanges interculturels, etc.*

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences. »

Cette stratégie est une compétence fondamentale pour apprendre une langue vivante. Elle est donc essentielle au même titre que la réception, la production ou l'interaction car elle va permettre aux élèves de gagner en confiance par rapport à leurs connaissances actuelles et de progresser pour en acquérir de nouvelles. La compétence de médiation va donc faciliter la coopération, mais aussi permettre de mener à bien un travail collaboratif.

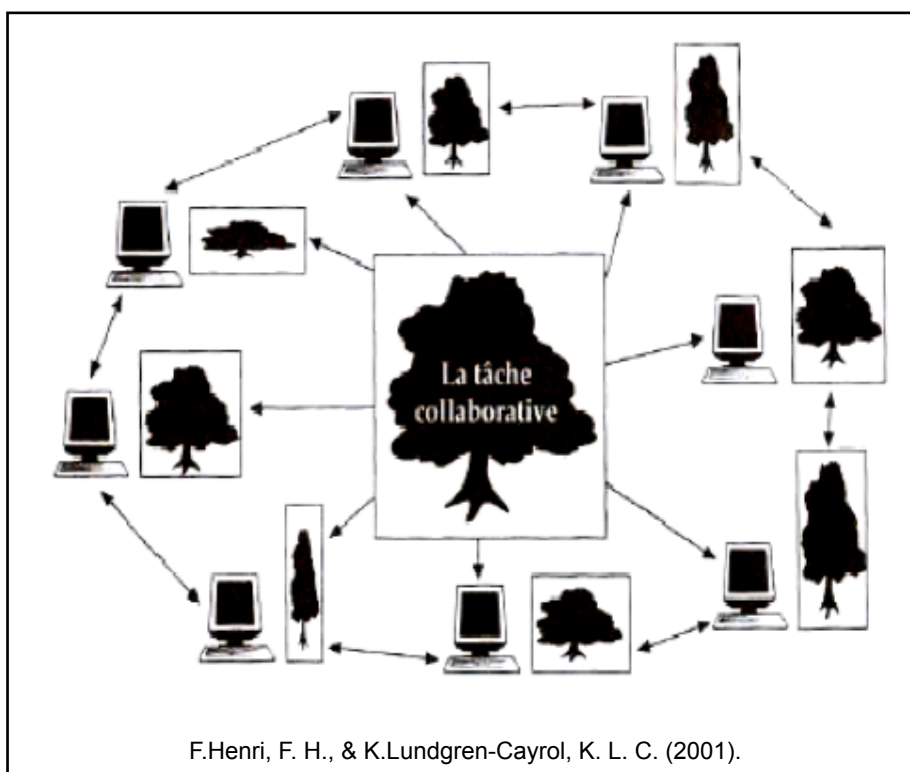
1.2 Collaboration et coopération

Je vais à présent proposer des définitions des concepts de travail en collaboration et travail en coopération. Toutefois comme l'indique Catherine Reverdy dans le dossier de veille de l'IFÉ³ : *« Les différences entre collaboration et coopération sont très difficiles à appréhender, puisque les définitions diffèrent selon les chercheurs. se. s »*

1.2.1 Collaboration

³ Catherine Reverdy, C. R. (2016). *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114*, décembre. Lyon : ENS de Lyon. En ligne : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=114&lang=fr>

F.Henri et K.Lundgren-Cayrol (2001)⁴ définissent un travail en collaboration par la mise en commun de plusieurs travaux individuels pour créer ainsi une production collective. Chacun des membres du groupe réalise donc la tâche à sa manière.



Cette modalité de travail va au-delà de l'espace classe, les enjeux sont nombreux comme le décrit L.Giovannoni (s. d.)⁵ :

« Il y a derrière ces modalités de mise en œuvre un enjeu éducatif considérable : acquérir des attitudes qui se définissent par le respect de la parole de l'autre, la capacité à écouter et à prendre en compte ses pairs. Gagner en estime de soi, se convaincre de l'intérêt et de la légitimité de sa parole ne peut se faire que dans un cadre de confiance : confiance de l'élève en son professeur et en ses camarades, confiance du professeur en ses élèves. »

Au-delà d'une simple modalité, il s'agit donc d'une mise en situation de ce qui attend les élèves dans leur vie d'adulte et dans le monde du travail.

⁴F.Henri, F. H., & K.Lundgren-Cayrol, K. L. C. (2001). *Apprentissage Collaboratif À Distance - Pour Comprendre Et Concevoir Les Environnements D'apprentissage Virtuels*. Quebec, Canada : P.U.Q.

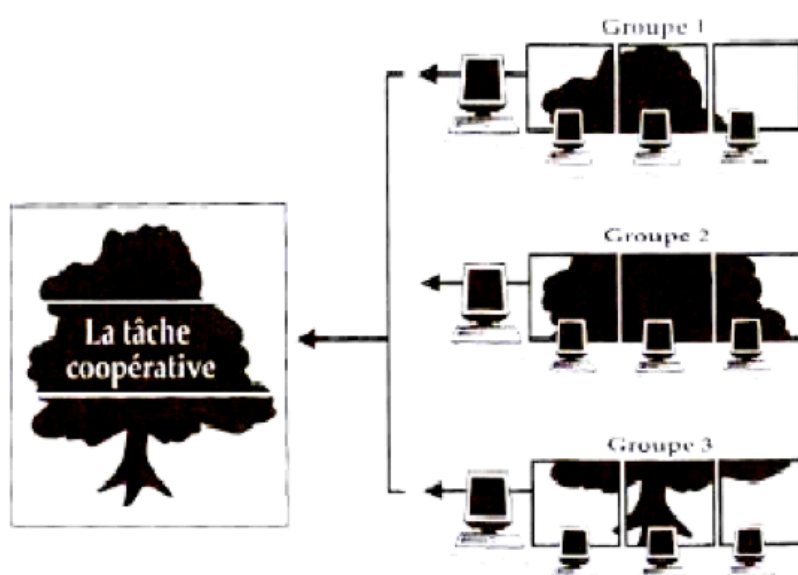
⁵ Laurence GIOVANNONI, L. G. (s. d.). Le travail de groupe en classe de langue. Consulté à l'adresse https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2015-03/le_travail_de_groupe_en_classe_de_langues.pdf

1.2.2 Coopération

D'après Sabourin et Lehraus (2008)⁶ la pédagogie coopérative est :

« un ensemble de méthodes dont l'enjeu est d'organiser une classe en sous-groupes, au sein desquels les élèves apprennent ensemble et travaillent en coopération sur des tâches scolaires. »

Plus précisément, F.Henri et K.Lundgren-Cayrol (2001) définissent un travail en coopération par une division du groupe en équipes. Chaque équipe réalise alors une partie de la tâche, en se divisant les responsabilités. Ainsi, le travail est réalisé une fois que chaque équipe a fait sa part.



F.Henri, F. H., & K.Lundgren-Cayrol, K. L. C. (2001).

Selon Sylvain Connac⁷, la coopération se décline en quatre situations coopératives :

- Entraide : situation informelle et relation symétrique (les participants sont sur un même pied d'égalité).
- Aide entre élèves : situation informelle et relation dissymétrique (les participants ne sont pas sur un pied d'égalité).

⁶ Martine Sabourin & Katia Lehraus, M. S. (2008). *Vers des apprentissages en coopération : Rencontres et perspectives*. Berne : Peter Lang.

⁷ Sylvain Connac, S. C. (2017). *La coopération entre élèves*. Paris, France : Réseau Canopé.

- Tutorat entre pairs : situation formelle et relation dissymétrique.
- Travail en groupe, en équipe : situation formelle et relation symétrique.

Dans chacune de ces situations, le maître mot est d'agir pour le bien commun, d'œuvrer à atteindre un objectif à plusieurs. Coopérer repose sur deux prérequis essentiels : vouloir coopérer et savoir coopérer. Dans le cadre d'un travail de groupe, le but commun est défini cependant pour que les objectifs soient atteints et que la modalité soit efficace, une organisation rigoureuse est nécessaire.

Je constate que parler de « travail de groupe » renvoie à des conceptions différentes et n'implique pas les mêmes engagements de la part des élèves et de l'enseignant. Dans le cadre de mon expérimentation, la définition la plus appropriée est un mélange des quatre situations coopératives de Connac (2017). Ce travail en binôme est une situation formelle, mais elle fait appel à l'aide et l'entraide des élèves. Je vais par la suite analyser si ces échanges ont permis une meilleure compréhension du document présenté.

1.3 Le conflit sociocognitif et la zone proximale de développement

Je vais à présent expliquer à quoi correspondent les concepts de conflit sociocognitif et de zone proximale de développement introduits par Vygotsky et leurs intérêts dans le cadre d'une classe de langue.

D'après Willem Doise et Gabriel Mugny⁸ qui ont prolongé les travaux de Vygotsky et Piaget, l'interaction sociale introduit une confrontation entre des conceptions différentes :

« Un premier déséquilibre interindividuel apparaît au sein du groupe puisque chaque élève est confronté à des points de vue divergents. Il prend ainsi conscience de sa propre pensée par rapport à celle des autres. Ce qui provoque un deuxième déséquilibre de nature intra-individuelle : l'apprenant est amené à reconsidérer, en même temps, ses propres représentations et celles des autres pour reconstruire un nouveau savoir. »

Une confrontation permet donc de s'ouvrir et d'apprendre sur soi et sur les autres. En classe de langue, le conflit sociocognitif a donc des bénéfices pédagogiques

⁸ Willem Doise et Gabriel Mugny, W. D. (1997) *Psychologie sociale et développement cognitif*, Paris, France : Armand Colin, « U ».

car il permet aux élèves, grâce à leurs interactions, d'accéder à de nouvelles connaissances et de nouvelles façons de voir de la situation. L'interaction permet donc de confronter leurs représentations.

Dans le cadre d'un travail en coopération tel que le définit Connac où le conflit sociocognitif peut avoir lieu, il faut également prendre en compte le niveau de la tâche qui regroupe les élèves. Pour que celle-ci les stimule au maximum, il faut qu'elle entre dans la zone proximale de développement (Z.P.D.). Elle est expliquée par Doolittle (1995)⁹ qui a analysé les théories de Vygotsky :

« Vygotsky proposed that a child's immediate potential for cognitive growth is bounded on the lower end by which the child can accomplish on their own and on the upper end by which the child can accomplish with the help of a more knowledgeable other, such as a tutor, or teacher. This region of immediate potential for cognitive growth is the zone of proximal development. »

Il s'agit donc d'une zone où l'élève possède certaines ressources et peut exécuter une tâche avec de l'aide (d'autres camarades ou du professeur). Elle se situe entre la zone d'autonomie de l'élève, c'est-à-dire la zone où l'élève peut effectuer une tâche sans aide et la zone de rupture c'est-à-dire la zone où même avec beaucoup d'aide l'élève arrivera difficilement à exécuter la tâche. Dans une situation faisant appel à la collaboration entre pairs, la médiation va s'effectuer entre eux et cette interdépendance des élèves est un atout pour atteindre un objectif pédagogique et améliorer peu à peu l'autonomie de chaque élève participant à ce travail en collaboration.

II/ Méthode : cadre, participants, protocole et recueil de données

2.1 Présentation du cadre de l'expérimentation

Afin de mesurer si la modalité de travail a une influence sur l'accès au sens d'un document, une expérimentation a été menée dans deux classes de 3e Européenne. Cette expérimentation a été mise en place pendant mon stage de deuxième année de Master MEEF qui a duré un mois et demi. Ce stage s'est

⁹ Peter E. Doolittle, P. E. D. (1995). Understanding Cooperative Learning through Vygotsky's Zone of Proximal Development. Consulté à l'adresse <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED384575.pdf>

déroulé sur une période de deux semaines en décembre, puis un mois en janvier, c'est à dire au début du deuxième trimestre. Il me semble important de préciser la situation d'établissement : il s'agit d'un collège-lycée privé sous contrat avec l'État accueillant des élèves de milieu favorisé à très favorisé. Les langues sont mises en avant dans le projet de l'établissement¹⁰ et de nombreux moyens sont mis en place pour aider les élèves à progresser dans ces matières. Par exemple, les élèves peuvent, s'ils le souhaitent, s'inscrire pour passer l'examen de Cambridge (PET) pour certifier leur niveau B1. Dans les sections européennes, tous les élèves sont inscrits à cet examen qui sera un atout dans leur curriculum vitae. Ils s'entraînent donc tout au long de l'année pour passer cet examen en fin d'année de 3e. L'activité que j'ai mise en œuvre s'inscrit dans la préparation à cet examen. En effet, une des épreuves de l'examen Cambridge est une expression orale en continu et en interaction. Cette épreuve est divisée en quatre étapes : un entretien, une description, une discussion/négociation et une conversation¹¹. Afin de les préparer à cette épreuve, ma tutrice avait prévu de les faire passer individuellement à l'oral pendant le mois de février et la consigne de cet oral¹² était :

« You will draw a topic at random from the list below, say what you know about this topic in English-speaking places and compare with your country. Give specific examples. ».

Les différents sujets qu'ils pouvaient piocher étaient :

« Clothing, Food, Music School/University, Sports, Cinema, Traveling/ Transportation, Housing/Cities, The environment, Technology and Climate/ Weather ».

Afin de les entraîner à cet oral, j'ai cherché un document audiovisuel qui leur a permis d'étendre leurs connaissances culturelles sur plusieurs sujets énoncés ainsi qu'un pays du monde anglophone souvent oublié des élèves. Mon

¹⁰ Voir Annexe 1, capture d'écran pour illustrer les différents moyens mis en œuvre concernant les langues vivantes.

¹¹ Page internet qui détaille l'examen Cambridge: <https://www.cambridgeenglish.org/fr/exams-and-tests/preliminary-for-schools/whats-in-the-exam/>

¹² La fiche distribuée aux élèves est disponible dans les Annexes, il s'agit de l'Annexe 2.

choix s'est donc porté sur une vidéo¹³ abordant le sujet des transports en Afrique du Sud car celle-ci touche aux sujets des transports, à la ville, aux technologies et à l'environnement.

2.2 Présentation des participants

J'ai pu proposer cette vidéo à analyser à deux classes de 3e européenne (composée de 30 et 35 élèves), ce qui m'a permis une comparaison optimale en effaçant au maximum la variable 'différence de niveaux' ainsi que la variable 'moment de la journée' car les deux séances ont eu lieu à 16 h 30. Cependant, il me semble important de préciser que, malgré l'option Européenne, une certaine hétérogénéité persiste au sein même des deux classes et entre les deux groupes. L'un des deux a un niveau en langue plus élevé que l'autre car il y a au sein de celui-ci de nombreux élèves bilingues¹⁴. J'ai donc choisi d'attribuer à l'autre groupe la modalité de travail en binôme et ainsi voir si la forme sociale de travail collaboratif et coopératif comme je les ai définis dans la partie théorique vont aider les élèves plus en difficultés à mieux accéder au sens du document complexe. En effet, ce document a une longueur assez conséquente (5 min 44 s) et contient énormément d'informations qui peuvent freiner la compréhension globale des élèves. Une lecture plus fine du document peut les amener à réfléchir sur différents points tels que : la condition des femmes, les vestiges de l'Apartheid sur les terres sud-africaines et l'enjeu des transports dans l'économie du pays. Cependant, mon objectif était de leur permettre d'accéder au sens global du document et de leur donner quelques pistes de réponses pour leur oral du deuxième trimestre.

Afin d'analyser si mon objectif a été atteint et si la variable 'modalité d'activité' a eu des effets, j'ai sélectionné quatre profils d'élèves dans les deux groupes afin de pouvoir les comparer :

¹³ Le lien de la vidéo sur la plate-forme Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=nkieYsrG3pQ>

¹⁴ Ils sont issus de parents anglophones ou ayant vécu plusieurs années dans un pays anglophone et sont également inscrits en cours « anglais bilingue » qui se différencie de la classe de langue habituelle en emmenant les élèves plus loin dans leur réflexion et l'étude de la culture.

- Le profil d'élève A correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail individuel et qui est dans le groupe 'modalité travail en binôme'.
- Le profil d'élève B correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail groupe et qui est dans le groupe 'modalité travail en binôme'.
- Le profil d'élève C correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail en binôme et qui est dans le groupe 'modalité de travail individuel'.
- Le profil d'élève D correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail individuel et qui est dans le groupe 'modalité de travail individuel'.

Ces profils ont pu être créés grâce à un questionnaire sur le ressenti des élèves en amont de l'activité, cela m'a permis de comprendre les préférences des élèves et la modalité avec laquelle ils se sentent le plus à l'aise. Je vais dans un second temps analyser leurs performances grâce à leur fiche d'activité et ainsi confronter les deux. Néanmoins, ces profils ne sont pas représentatifs de chaque élève qui se sent plus à l'aise avec telle ou telle modalité car trop de variables entrent aussi en compte. Cependant, ils vont nous permettre de tirer des conclusions par rapport à cet échantillonnage et permettre de valider ou non l'hypothèses émise en introduction.

2.3 Protocole

Dans cette partie, je vais énoncer comment j'ai effectué mon activité dans chaque classe.

2.3.1. Classe expérimentale

Dans la classe expérimentale, j'ai appliqué la variable 'modalité de travail en binôme'.

Pendant la mise en place de cette activité, j'ai donc favorisé le travail en binôme, la disposition des tables facilitait le travail à deux contrairement à un travail à trois. Les binômes ont été formés selon le plan de classe, la disposition des tables deux par deux a permis une mise en place rapide. Chaque élève s'est donc mis avec le camarade qui était à côté de lui. À chaque écoute, je demandais aux élèves de comparer et confronter leurs réponses au sein du binôme pour se

compléter et permettre d'accéder plus facilement au sens du document en me plaçant ainsi dans une approche socioconstructiviste. Pour les accompagner tout au long de la séance, je leur ai distribué une fiche d'activité divisée en 3 écoutes qui correspondent à trois étapes de compréhension : la compréhension générale du document, la compréhension fine (avec une écoute segmentée), et la synthèse pour ensuite aller plus loin¹⁵. La fiche d'activité est en majeure partie faite d'exercices en collaboration, comme cela est décrit dans la partie théorique, il s'agit d'une mise en commun de plusieurs travaux individuels. Cependant, deux exercices sont faits en coopération, c'est-à-dire par division de la tâche pour ensuite mettre en commun et finaliser l'exercice. Cette division permet de réduire la charge cognitive et donc de faciliter la compréhension de deux parties complexes du document.

Avant même de leur distribuer cette fiche, une activité d'anticipation a été mise en place. Dans un premier temps, je leur ai demandé ce qu'ils savaient sur l'Apartheid pour ainsi pallier l'obstacle civilisationnel dans la compréhension du document. Puis une carte vierge de l'Afrique du Sud a été projetée et ils ont donné et replacé les grandes villes du pays. Cette activité avait pour objectif de palier l'obstacle géographique de la compréhension du document. Après cela, je leur ai distribué la fiche d'activité et nous avons lu ensemble la question de la première écoute. Après une première écoute, je leur ai laissé un temps pour discuter en binôme et remplir la première question chacun sur leur feuille d'activité. Puis, nous avons lu les questions de la première partie de la seconde écoute (0 m à 1 min 31 s), nous avons écouté une deuxième fois la vidéo et un temps de discussion a suivi. Et ce protocole se répète pour la 2e et la 3e partie de la deuxième écoute. Je leur ai laissé un temps un peu plus long pour finaliser la rédaction de leur fiche d'activité. Enfin, il était initialement prévu de lire la question de la dernière écoute et la partie '*Take it a step further*', cependant le temps nous a manqué. J'ai ensuite récupéré les fiches remplies pour analyser leur contenu et les rendre la séance suivante pour ainsi faire la corriger la fiche en intercorrection.

2.3.2. Classe témoin

¹⁵ Cette fiche d'activité est disponible dans les Annexes, Annexe numéro 3.

Dans la classe témoin, j'ai appliqué la variable 'modalité de travail individuel'.

Pendant la mise en place de l'activité, les élèves ont travaillé individuellement sur la fiche d'activité distribuée¹⁶ (qui est différente de la fiche donnée à la classe expérimentale), se reposant ainsi sur leurs capacités personnelles pour comprendre le document complexe. Des temps entre chaque écoute permettaient de rédiger les réponses. Concernant la mise en place de l'activité, elle est très similaire à celle de la classe expérimentale avec l'anticipation et les différentes écoutes, à l'exception des temps de réflexions en binômes qui se passent ici en individuel.

2.4. Recueil de données

Mon hypothèse initiale est que le travail de groupe aide à mieux comprendre un document grâce au conflit sociocognitif et aux échanges entre pairs. Je vais comparer le ressenti des élèves, grâce à deux questionnaires, à leur performance, grâce à leur fiche d'activité. Je vais comparer les deux classes aux modalités différentes pour en tirer des conclusions. Je cherche ici à prouver que le travail individuel peut bloquer certains élèves dans leur compréhension car si le document est en zone de rupture (concept défini dans la partie théorique) ils ne pourront s'appuyer que sur eux-mêmes pour trouver les réponses à leurs questions. À présent, je vais décrire et justifier mes choix quant au recueil de données de cette expérimentation.

2.4.1. Questionnaire Pré-tests et Post-test sur le ressenti des élèves

Le cours précédent la mise en place de l'activité, un questionnaire pré-test a été distribué aux élèves. Celui-ci avait pour objectif de recueillir le ressenti des élèves par rapport aux deux modalités d'activités. Le questionnaire pré-test¹⁷ était commun aux deux groupes et il va permettre d'observer si le ressenti des élèves a changé avant et après l'activité. Ce premier test va permettre la comparaison. Un deuxième questionnaire a été distribué en fin de cours, juste après avoir récupéré

¹⁶ Cette fiche d'activité est également disponible dans les Annexes, Annexe numéro 4.

¹⁷ Le questionnaire est disponible dans les Annexes, Annexe numéro 5.

les fiches d'activité. Cette fois-ci, les questionnaires¹⁸ étaient différents entre la classe expérimentale et témoin car il s'agissait d'un bilan sur l'activité menée en classe. Ces questionnaires ont pu rendre les élèves un peu plus conscients de cette différence de modalité d'activité et de l'effet que cela a eu sur leur compréhension.

2.4.2. Fiche d'activité comme outil de vérification de la compréhension

Comme décrit précédemment, j'ai décidé de co-crée avec ma tutrice une fiche d'activité pour guider les élèves dans la compréhension du document. Cette décision est due à la difficulté du document : il présente plusieurs obstacles comme l'association audio et visuelle qui peuvent prêter à confusion à cause de la charge d'informations factuelles, le débit de la voix ou le vocabulaire plus technique (énergie renouvelable, construction automobile, etc.). La fiche a donc une double fonction : elle va les aider dans la compréhension en guidant les écoutes et elle va aussi me permettre d'avoir une trace écrite de la compréhension des élèves du document. En effet, il peut être difficile de mesurer si un document est compris ou non. Ici, cette fiche va servir d'outil de vérification de la compréhension. Elle va permettre une analyse du cheminement de pensée des élèves sans appui et interaction extérieures de la part du professeur. Comme elles ont été récupérées juste après les différentes écoutes, il s'agit ici d'une trace écrite vierge de toute aide extérieure. Les questions ont été formulées de manière à rester assez ouvertes à toutes informations que les élèves ont pu relever et comprendre.

III/ Analyse et interprétation des résultats

3.1 Comparaison des résultats du questionnaire pré-test et post-test

Je vais à présent analyser les résultats recueillis. Dans un premier temps, je vais étudier le questionnaire pré-activité et post-activité sur le ressenti des élèves par rapport aux différentes modalités d'activité.

3.1.1. Classe expérimentale

¹⁸ Les deux questionnaires sont également disponibles dans les Annexes, Annexe numéro 6 et 7.

Dans la classe expérimentale, la modalité « travail en binôme » était appliquée. En amont de l'activité, je leur ai fait passer un questionnaire qui abordait les points suivants :

- Leur avis sur l'effet du travail de groupe lors d'une étude d'un document vidéo.
- De manière générale s'ils apprécient plus le travail de groupe ou individuel.
- Leur implication dans les travaux de groupe.
- Les avantages et inconvénients d'un travail de groupe.

Ce questionnaire est le même pour la classe témoin.

Sur un panel de 29 personnes sondées, 21 disent préférer le travail de groupe au travail individuel. Cela fait donc plus de 72 % des participants. Ils justifient ce choix par des arguments comme :

- L'apport de nouveaux points de vue, de nouvelles connaissances et l'accès à différentes opinions. Je peux relier cet argument au conflit sociocognitif de Vygotsky que j'ai expliqué dans la partie théorique.
- Une division des tâches, mais aussi du stress pour certains.
- Cela rend l'activité plus dynamique, plus motivante et plus ludique.
- Cela permet d'avancer plus vite quand les tâches sont bien réparties grâce à la collaboration.

Cependant, les 8 personnes ayant répondu qu'elles préféreraient le travail individuel ont aussi avancé des contre-arguments comme :

- Le manque d'écoute au sein du groupe qui peut entraîner des désaccords.
- Le déséquilibre dans la répartition de la charge de travail avec « la plupart du temps » une personne qui dirige les autres. Ajoutés à cela, certains travaillent moins et se reposent sur les autres.
- Une organisation difficile car en effet, l'organisation est centrale pour que les interactions sociales aient un effet positif sur les apprentissages des élèves.

- Une plus grande concentration car moins de bruit, moins de bavardage.

Je peux aussi noter que sur une échelle de 1 à 5, la moyenne de 3,56/5 indique que le travail de groupe aide à mieux comprendre une vidéo. Cette moyenne pourra ensuite être comparée avec le questionnaire post-activité.

Tous les arguments énoncés par les élèves sont légitimes et comme beaucoup l'ont ajouté, cela dépend de nombreux facteurs comme les membres qui composent le groupe ou encore le niveau de difficulté de l'activité. Pour cette activité, les binômes étaient imposés pour faciliter la mise en place. J'ajouterais à cela, des facteurs extérieurs comme la disposition de la salle, le jour de la semaine ou encore l'heure de la journée. Tous ces facteurs jouent énormément dans le bon déroulement d'une activité en groupe ainsi que son intérêt pédagogique. Les quatre éléments clés de Connac décrits dans la partie théorique montrent que selon la situation (formelle ou non) et le rapport entre les élèves (symétrique ou dissymétrique) le travail en coopération porte un nom différent : entraide, aide, tutorat ou travail en équipe. Ici, la situation est formelle, mais le rapport entre les élèves dépend des binômes qui n'ont pas été assemblés avec pour objectif le tutorat ou l'entraide. Il faudra donc analyser les binômes de manières individuelles pour définir de quel élément de coopération il s'agit.

De plus, sur 29 participants, 26 disent « bien travailler » pendant un travail de groupe, mais nous pouvons nous demander si cela est véridique. Les 3 personnes qui ont indiqué qu'elles « laissent les autres travailler » se justifient par :

- Leur nature plutôt effacée, avec des difficultés à prendre la parole et se faire entendre.
- La répartition du travail inégale avec une ou deux personnes qui travaillent en majorité et les autres membres du groupe qui ne participent pas beaucoup.

Le questionnaire post-activité était spécifique à la classe expérimentale, il abordait des points tels que :

- Le degré de compréhension de la vidéo

- Si le travail de groupe a aidé à comprendre la vidéo.
- S'ils auraient préféré travailler individuellement.
- Leur implication dans les travaux de groupe.
- Les avantages et inconvénients d'un travail de groupe.

Ce deuxième questionnaire m'a permis de recueillir le ressenti des élèves juste après l'activité, de manière à avoir leur réaction immédiate. J'ai pu ainsi comparer les résultats entre le questionnaire avant et après l'activité.

Sur 28 participants, 26 ont déclaré préférer travailler en groupe pour le document présenté. Sur une échelle de 1 à 5 à la question « le travail de groupe vous a-t-il aidé à mieux comprendre la vidéo ? » la moyenne est de 4/5. Il y a donc une grande majorité des élèves qui ont jugé que cette modalité était la plus adaptée pour ce document vidéo. Cependant, je vais par la suite vérifier si la préférence a entraîné une bonne performance dans la partie « analyse des fiches d'activité ».

De plus, 24 ont dit qu'ils jugeaient avoir beaucoup travaillé pendant l'activité. Cependant en passant dans les rangs, j'ai dû à plusieurs reprises les interpeller pour qu'ils se concentrent sur le travail à faire. Je peux donc dès à présent remettre en question ce résultat qui ne reflète pas exactement ce qui s'est passé pendant l'expérimentation.

Sur une échelle de 1 à 5, la moyenne concernant la compréhension du document s'élève à 3,48/5. De manière générale, le document a été compris même si certains éléments de compréhension fine sont restés flous pour une grande partie des élèves ce qui peut expliquer que 19 élèves aient répondu « qu'ils ont rencontré des difficultés ». Dans les difficultés rencontrées et relevées par les élèves dans le questionnaire, il y avait notamment :

- Le débit de parole de la présentatrice qui était trop rapide.
- Le vocabulaire qui était trop spécifique ou inconnu.
- La longueur de la vidéo.

Cependant, 9 sur les 28 élèves ont dit ne pas avoir rencontré de difficulté. De nombreux élèves ont rapporté que le visuel de la vidéo, le nombre d'écoutes ainsi que la collaboration ont aidé à pallier les difficultés de la vidéo.

Si je compare les résultats du pré-test au post-test, nous pouvons noter une augmentation concernant la question sur l'apport du travail de groupe dans la compréhension d'une vidéo : avant l'activité, la moyenne était de 3,56/5 et après l'activité, la moyenne est de 4/5. L'activité a donc renforcé leur ressenti à savoir que le travail de groupe aide à mieux comprendre un document vidéo. Toutefois, il n'est question ici que du ressenti des élèves, il est nécessaire de vérifier cela à travers leurs fiches d'activité. De plus, à la question « Préférez-vous travailler en groupe ? » 72,41 % avaient répondu Oui et après l'activité ce chiffre est monté à 92,85 %. Nous avons donc une confirmation du ressenti général des élèves lors de la mise en pratique d'une situation spécifique.

3.1.2. Classe témoin

Dans la classe témoin, la modalité « travail individuel » était appliquée. J'ai également fait passer un questionnaire avant l'activité, celui-ci était identique au questionnaire de la classe expérimentale.

À la question « préférez-vous le travail de groupe ? », 24 sur 27 participants ont répondu Oui. 88,8 % des élèves de la classe préfèrent donc cette modalité d'activité. Voici les arguments qui sont ressortis dans la partie « justification » :

- Le côté ludique.
- L'entraide, la somme des connaissances (surtout au niveau du vocabulaire selon un élève), les débats intéressants.
- De « meilleurs résultats » et une meilleure compréhension.
- La charge de travail qui est répartie, et que cela permet de comprendre plus rapidement notamment grâce aux exercices de coopération.

De manière générale, les arguments sont similaires à ceux avancés par la classe expérimentale. Concernant les contres arguments des 3 personnes qui préfèrent le travail individuel, ils incluent :

- Le problème des bavardages qui entraîne un manque de concentration.
- Le temps de mise en place qui est jugé long.
- Le déséquilibre dans la répartition des tâches, certaines personnes sont mises à l'écart.
- La préférence d'avoir le contrôle sur la situation.

Ici aussi les contre-arguments rejoignent ceux de la classe expérimentale cependant il est intéressant de noter que certains arguments se contredisent entre travail individuel et travail de groupe, notamment autour de la question du temps et de la répartition du travail. En effet, les élèves sont conscients que cela peut être un avantage ou un inconvénient selon la situation de l'activité.

De plus sur une échelle de 1 à 5, la moyenne de 4,1/5 indique que le travail de groupe aide à mieux comprendre une vidéo. Cette moyenne pourra ensuite être comparée avec le questionnaire post-activité.

Concernant la question de l'analyse de leur degré d'implication dans l'activité proposée, 25 élèves sur 27 ont coché « beaucoup travaillé pendant un travail de groupe ». Plusieurs parlent de leur envie de guider les autres pour aller plus vite, mais aussi de leur sérieux pendant ces activités qui peuvent vite devenir source de bavardage. Une fois encore ces réponses peuvent être remises en question car les élèves ont parfois du mal à avouer leur manque d'implication lors d'un travail de groupe en autonomie partielle.

Le questionnaire post-activité était spécifique à la classe témoin, il abordait des points tels que :

- Le degré de compréhension du document vidéo.
- Si la modalité de travail individuel a aidé à comprendre la vidéo.
- S'ils auraient préféré travailler en groupe.
- Les avantages et inconvénients d'un travail individuel.

Comme avec la classe expérimentale, j'ai fait remplir ce questionnaire juste après avoir mis en place l'activité de compréhension orale du document vidéo. J'ai donc recueilli le ressenti des élèves immédiatement afin d'obtenir des résultats sans facteurs extérieurs qui auraient pu altérer leur jugement ou leurs réponses.

Sur 26 personnes sondées, 25 ont coché qu'ils auraient préféré travailler en groupe sur ce document. Ils justifient ce choix par le désir d'échanger leurs idées afin de surmonter les difficultés du document. Nombre d'entre eux affirment avoir été « bloqués » comme ils travaillaient individuellement. À l'évidence car cette tâche entre dans la zone proximale de développement qui, comme expliquée dans la partie théorique, nécessite une aide extérieure d'un pair ou du professeur. Certains ont ajouté qu'un travail de groupe aurait rendu l'activité plus ludique et plus dynamique. Quant à l'élève qui a indiqué qu'il préfère travailler individuellement sur ce document, il se justifie par la longueur du travail de groupe qui l'aurait ennuyé.

De plus, 17 élèves sur 26 ont dit qu'ils ont rencontré des difficultés pendant l'activité. Les difficultés étaient similaires à celles énoncées par la classe expérimentale. Cependant, une nouvelle difficulté a été mentionnée : le temps de remplissage de la fiche d'activité qui était trop court pour certains élèves. Cela les a donc perturbés et empêchés de suivre l'activité dans sa totalité.

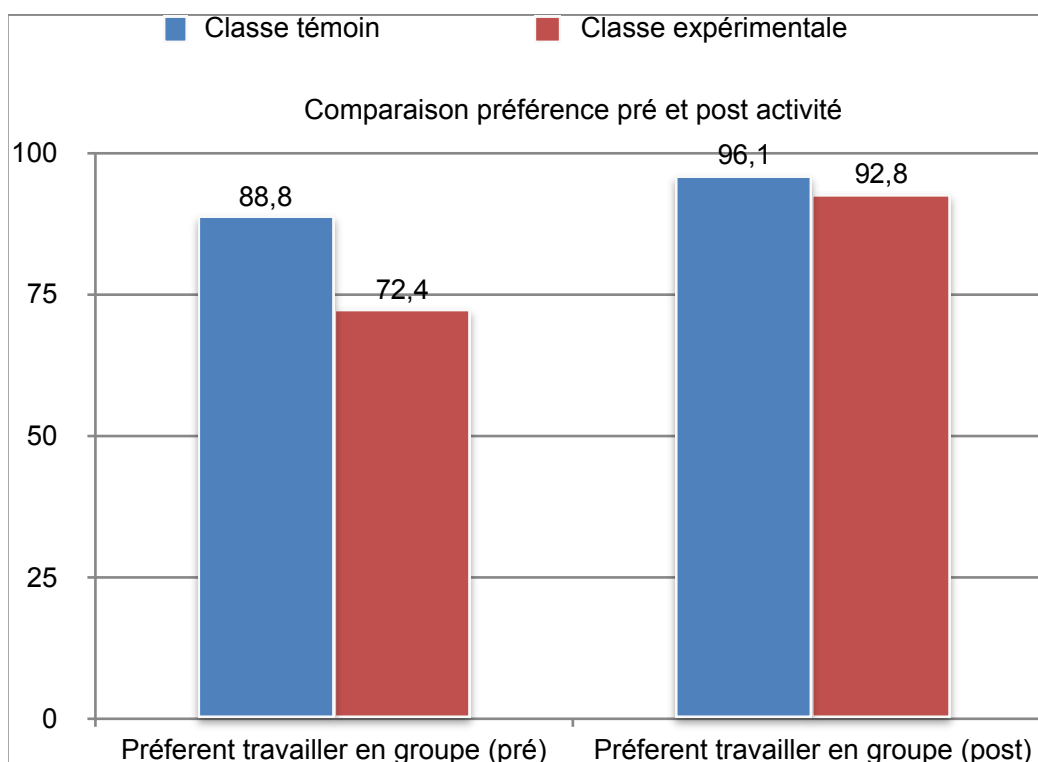
La moyenne de compréhension du document s'élève à 2,81/5, cela indique donc que presque la moitié de la classe n'a pas bien compris le document. Il est intéressant de rappeler ici que la classe témoin a de manière générale un meilleur niveau que la classe expérimentale, cela démontre donc que malgré la différence de niveau, dans cette situation la classe a moins bien compris le document. Cela peut s'expliquer par le facteur modalité de l'activité qui est ici comparé.

Concernant l'apport de la modalité de travail individuel dans la compréhension du document vidéo, la moyenne à cette question est de 2,11/5. Selon les élèves, cette modalité n'était pas appropriée à la situation. Cela peut s'expliquer par le niveau de difficulté du document qui n'a pas pu être surmonté par de nombreux élèves.

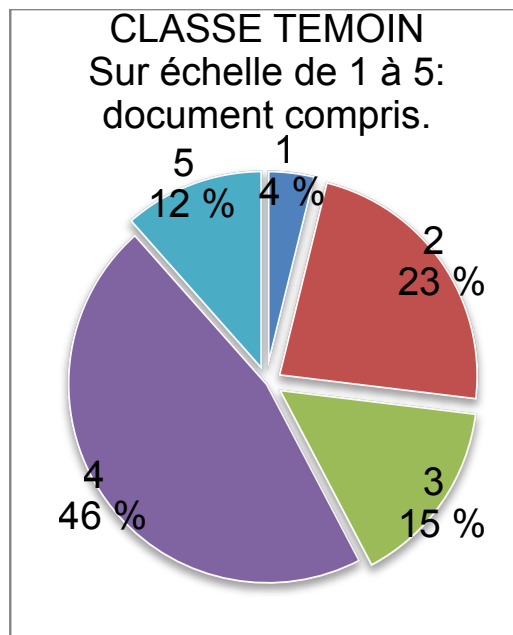
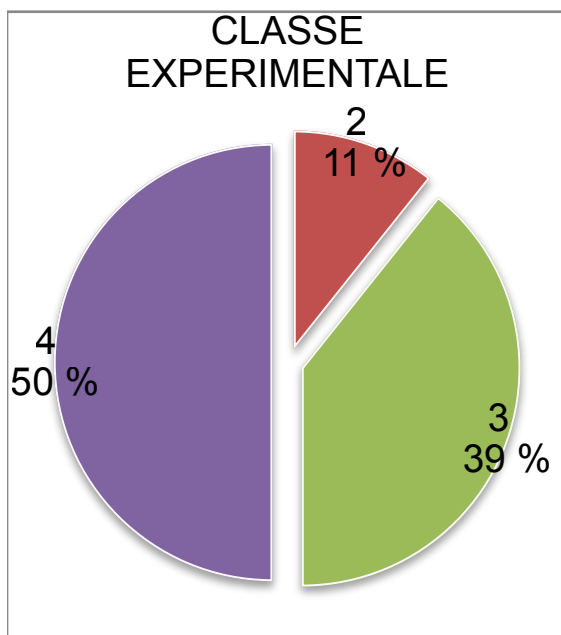
En comparant le questionnaire pré activité et post activité je peux remarquer une augmentation du nombre d'élèves qui a choisi le travail de groupe par rapport au travail individuel : avant l'activité, la moyenne était de 88,8 % et après l'activité la moyenne est montée à 96,1 %. Cela a donc renforcé leur préférence grâce à l'expérimentation qui a montré les limites de la modalité « travail individuel » lors de l'analyse d'un document plus complexe car le conflit sociocognitif généré par les interactions entre pairs aurait permis de surmonter certaines difficultés.

3.1.3 Comparaison entre classe expérimentale et classe témoin

Je vais à présent comparer les réponses de la classe expérimentale à celles de la classe témoin sous forme de graphiques.



Le premier graphique compare les réponses à la question qui porte sur **la préférence du travail de groupe par rapport au travail individuel**. Cette question était présentée dans le questionnaire pré et post activité des deux classes. Comme vous pouvez le voir sur le graphique, les deux moyennes sur 100 ont augmenté entre le questionnaire pré et post activité. Cela montre bien que l'activité a renforcé la préférence des élèves. La différence la plus flagrante concerne la classe expérimentale qui avait la modalité « travail de groupe ».



Le deuxième graphique compare **le degré de compréhension de la vidéo**. Les élèves devaient choisir un chiffre allant de 1 à 5 et voici le découpage pour chaque chiffre. Pour la moyenne par classe, elle s'élève à 2,81/5 pour la classe témoin et à 3,48/5 pour la classe expérimentale. Dans l'ensemble, les élèves de la classe avec la modalité de groupe ont mieux compris la vidéo, mais comme je l'ai dit précédemment, certains éléments de compréhension fine n'ont pas été assimilés par tous.

Je peux aussi comparer les moyennes où il était demandé si la modalité de chaque classe avait aidé à la compréhension de la vidéo. Pour la classe témoin, la moyenne de la classe est de 2,11/5 concernant la modalité « travail individuel » et pour la classe expérimentale, la moyenne était de 4/5 pour la modalité « travail de groupe ». Ces résultats s'additionnent aux autres et montrent que le ressenti des élèves concernant le travail de groupe est très positif et au contraire le ressenti pour le travail individuel est plus mitigé. Certains élèves ont noté que la concentration est l'atout principal d'un travail en individuel.

3.2 Résultats de la fiche d'activité

Je vais à présent analyser les fiches d'activité qui sont la trace écrite du travail de compréhension des élèves. Comme je l'ai annoncé plus haut, je les ai récupérées juste après l'activité pour obtenir un écrit 'brut' et sans altérations. Afin

d'analyser si la variable modalité d'activité a aidé les élèves à comprendre le document et à quel degré de compréhension ils sont arrivés, j'ai sélectionné quatre profils d'élèves dans les deux groupes afin de pouvoir les comparer :

- Le profil **d'élève A** correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail individuel et qui est dans la classe expérimentale.
- Le profil **d'élève B** correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail en binôme et qui est dans la classe expérimentale.
- Le profil **d'élève C** correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail en binôme et qui est dans la classe témoin.
- Le profil **d'élève D** correspond à celui qui se sent plus à l'aise en travail individuel et qui est dans la classe témoin.

Ces profils ont pu être regroupés grâce au questionnaire sur le ressenti des élèves en amont de l'activité qui m'a permis de voir avec quelle modalité ils se sentent le plus à l'aise. Ils vont me permettre de tirer des conclusions par rapport à cet échantillonnage et de valider ou non l'hypothèses émise en introduction.

3.2.1. Classe expérimentale

Dans la classe expérimentale, il n'y avait qu'un seul binôme composé de **deux élèves au profil A**, c'est à dire avec une préférence initiale pour le travail individuel. Après analyse de leurs fiches d'activité¹⁹ les deux élèves semblent avoir compris le sens général du document vidéo. Les réponses sont toutefois différentes et plus ou moins précises d'un élève à l'autre. Cela démontre qu'ils ne se sont pas concertés pour les questions où ils pensaient avoir juste, notamment celles de la première écoute, « la compréhension générale ». Dans la première et la deuxième partie de la compréhension fine (de 0 m à 1 m 31 s puis de 1 m 31 s à 3 m 13 s), les élèves ont noté beaucoup de détails que la majorité des élèves n'ont pas relevés. Le tableau à remplir en coopération avec la répartition des tâches entre '*Student A*' et '*Student B*' a été efficace car toutes les réponses que j'attendais sont présentes, excepté le nom des compagnies de transports.

¹⁹ Les fiches d'activité des deux élèves sont disponibles dans la partie Annexes. Annexe 8 et 9

Cependant, ces informations étaient écrites dans la vidéo et s'ils se sont focalisés sur les voix ils n'ont peut-être pas eu accès à cette information malgré les trois écoutes. Dans la troisième partie de la compréhension fine (de 3 m 13 s à 5 m 44 s) je remarque que pour la question ciblée « *Why is technology a great way to improve public transportation?* » les deux élèves ont répondu « *it creates new transports* » ce qui est vrai, cependant ce n'était pas la réponse attendue. J'en conclus qu'ils ont déduit cette réponse et ont partagé celle-ci entre eux pour l'écrire sur leur fiche respective, ceci est une preuve que la collaboration n'amène pas toujours à la bonne réponse. La suite de cette troisième partie de la compréhension fine a été moins remplie que le reste de la fiche d'activité. Il semblerait que les élèves ont eu du mal à accéder au sens de cette partie de la vidéo ou étaient moins concentrés car la fin de l'heure approchait. Cependant, cette partie de la vidéo était en effet plus complexe car de nombreuses informations factuelles s'enchaînaient. Les autres élèves de la classe ont aussi peu compris ce passage et cela malgré le tableau en coopération qui devait réduire la charge cognitive. Ceci montre donc les limites du travail en coopération, la tâche se situait ici en « zone de rupture », comme indiqué dans la partie théorie, il s'agit de la zone où la tâche est trop complexe pour être réussie par l'élève et cela même avec de l'aide extérieure.

Je vais à présent analyser un binôme composé **d'un élève au profil A et d'un élève au profil B**. L'élève au profil A a rempli la fiche d'activité²⁰ sous forme de note à l'inverse de beaucoup d'élèves. J'ai l'impression que cela lui a permis de remplir plus rapidement la fiche car certains élèves disaient dans leur questionnaire post-activité que le temps de rédaction était trop court. Ce binôme a réussi à accéder au sens d'une grande partie de la vidéo. Ils ont su percevoir des détails qui ont leur importance pour comprendre toutes les subtilités du sujet. Ils ont par exemple noté l'utilisation de la langue Afrikaans dans les « *black taxis* » ce qui empêche donc les touristes de les emprunter. L'élève au profil B a aussi bien répondu à la question « *Why is technology a great way to improve public transportation?* » ce qui n'est pas le cas de la majorité des élèves. De plus, la troisième partie de la compréhension fine a été remplie comparée au binôme de

²⁰ Les fiches d'activité des deux élèves sont disponibles dans la partie Annexes, Annexe 10 et 11

profil A. Dans leurs réponses, je peux notamment relever la notion de respect du mode de transport « *Uber* » contrairement à « *Taxify* » qui a été perçue par l'élève de profil A. Ceci est un exemple d'information rapidement donnée par la présentatrice, mais qui a été compris par l'élève. En conclusion, la prise de note rapide du binôme ainsi que la tâche coopérative des tableaux ont permis une meilleure compréhension du document pour ce binôme.

Je vais à présent analyser un binôme composé **de deux élèves au profil B**, c'est-à-dire des élèves qui ont mentionné dans le questionnaire de pré-activité qu'ils préfèrent les travaux de groupes. Après avoir regardé leurs fiches d'activité²¹ je peux comprendre qu'ils sont restés au premier niveau de compréhension, dit « général ». Les premières questions ont été entièrement rédigées par les deux élèves. À la deuxième question « *What is the consequence of the Apartheid planning?* », les élèves ont su pointer du doigt la dualité dans la géographie sud-africaine. Un élève a même parlé des distances que cela a créées et en a déduit que les moyens de transport varient en fonction de la classe sociale, mais aussi des aires géographiques marquées par la période de l'Apartheid. Concernant le tableau en coopération, les élèves se sont répartis les tâches en se focalisant sur 1 ou 2 modes de transports. D'après la réponse de l'élève 1, malgré la bonne perception de certains mots, l'élève en a déduit des faits inexacts, par exemple il a écrit « *it connects the city in South Africa* » alors que la présentatrice parlait de « *cities* » car ce système de transport est national. De plus, il y avait aussi une déduction fautive comme « *it was for black people* » alors qu'il n'est pas question de couleur de peau mais seulement des taxis appelés « *black taxis* » car ils ne sont pas officiels. D'un autre côté, l'élève 2 a aussi eu quelques difficultés à comprendre des détails importants par exemple l'incapacité des touristes à monter dans les bus car il faut détenir une carte auquel seuls les locaux ont droit. Pour la troisième partie de la compréhension fine (de 3 m 13 s à 5 m 44 s), les deux élèves ont noté très peu d'informations comme le binôme aux deux profils A. J'en conclus que cette partie de la vidéo était véritablement difficile à comprendre pour les élèves notamment à cause de la quantité d'informations plutôt dense. Cela démontre bien qu'au sein d'un même document, plusieurs zones (d'autonomie,

²¹ Les fiches d'activité des deux élèves sont disponibles dans la partie Annexes, Annexe 12 et 13

proximale de développement, de rupture) sont touchées et certaines tâches sont plus ou moins réalisables.

3.2.2. Classe témoin

Comme annoncé dans l'analyse des questionnaires pré-activité, il y a 24 élèves sur 27 qui ont indiqué qu'ils préfèrent la modalité travail de groupe. J'ai donc dû choisir parmi eux un élève pour représenter **le profil C**. Je me suis tournée vers un élève qui a fait le travail sérieusement et qui a rempli la fiche d'activité et les questionnaires assidûment. Après avoir analysé sa fiche d'activité, je peux comprendre que cet élève a eu plus de difficultés à répondre aux questions de la compréhension fine des deux premières parties de la vidéo (de 0 m à 1 m 31 s puis de 1 m 31 s à 3 m 13 s) contrairement à la troisième partie, qu'il a complétée à l'inverse de beaucoup de ses camarades qui la jugeaient trop difficile. Ici, le tableau a été rempli avec peu d'informations, mais l'élève a su résumer sous forme de mots clés une partie complexe du document. Cela est donc preuve de deux compétences : d'une part la compréhension, mais aussi l'extraction de l'information pour ne garder que l'essentiel. Cependant, dans le tableau de la compréhension fine de la deuxième partie de la vidéo (de 1 m 31 s à 3 m 13 s), l'élève n'a pas relevé les informations indispensables à la compréhension. Il n'a pas dû entendre ou comprendre des éléments de cette partie car, par exemple, la présentatrice disait « *black taxis are not official* » et l'élève a écrit dans sa fiche « *they are official* », cette petite différence a conduit à un faux sens. Je peux supposer qu'un travail en coopération comme dans la classe expérimentale aurait permis de répartir les tâches quant à cette partie du document. Cela aurait permis de diviser la charge cognitive et de remplir plus efficacement la fiche d'activité. Il me semble important de noter que cet élève a essayé de remplir une partie de la fiche d'activité que nous n'avons pas eu le temps d'aborder pendant la séance. Il s'agissait de la réflexion plus poussée sur l'ensemble de la vidéo. Cet effort montre que l'élève n'a pas seulement essayé de comprendre les parties de la vidéo individuellement, mais aussi de faire sens de l'ensemble du document.

Je vais à présent analyser la fiche d'activité d'un élève de **profil D**, c'est à dire ayant une préférence pour le travail individuel. Pour cet élève, la

compréhension générale ainsi que la compréhension fine des deux premières parties de la vidéo ont été très bien comprises. L'élève a aussi déduit que l'Apartheid a détruit l'économie du pays et que cela a donc eu des effets sur les transports, cela n'était pas abordé dans la vidéo. Cela montre la capacité de l'élève à déduire les conséquences d'un événement sur le long terme et de raccrocher ces déductions à un sujet abordé en classe. L'élève a aussi utilisé cette compétence de déduction pour remplir le tableau de la troisième partie de la compréhension fine (de 3 m 13 s à 5 m 44 s), il a utilisé ses connaissances du moyen de transport Uber tel qu'il le connaît en France pour l'appliquer à un pays étranger. Par exemple, l'élève a écrit « *Able to order a taxi from a distance, able to bring (use) your own car* ». Ces informations n'ont pas été données dans la vidéo et l'élève a voulu tout de même remplir le tableau avec ses propres connaissances. En revanche, il a été l'un des seuls à écrire « *able to request a female driver* » pour le mode de transport « *mellowcabs* ». Cette information qui peut paraître futile peut mener à des conversations très intéressantes avec les élèves. Au premier abord, demander une conductrice peut sembler anodin, mais cela cache le danger auquel certaines personnes sont exposées en montant dans la voiture d'un inconnu. Pour en revenir à la fiche d'activité, l'élève a condensé toutes les informations factuelles et techniques sur les matériaux qui composent la voiture pour le résumer en « *respectful of nature* ». Cela peut s'expliquer par le flux d'informations dense dont il a compris l'utilité première : expliquer que ce mode de transport est respectueux de l'environnement. Tout au long de sa fiche, l'élève a su démontrer ses capacités à entendre, comprendre, déduire et résumer.

3.3 Corrélation entre les résultats et le ressenti

Après avoir analysé séparément le ressenti des élèves de manière globale avec les questionnaires pré et post-activité à l'échelle des deux classes ainsi que la performance des élèves selon des types de profils, je vais associer les deux pour observer si la performance est liée à la préférence.

Voici un tableau qui répertorie pour chaque élève les réponses qu'il a données dans les deux questionnaires :

	Préférence pré-activité	Préférence post-activité	Compréhension de la vidéo	La modalité a-t-elle aidé ?	<i>(Classe expérimentale)</i> Degré de participation pendant l'activité
Binôme de profil A élève 1	Individuel	Groupe	3/5	4/5	Peu et beaucoup « <i>chacun a fait son travail</i> »
Binôme de profil A élève 2	Individuel	Groupe	3/5	4/5	Peu et beaucoup « <i>chacun fait sa part</i> »
Binôme de profil A/B élève A	Individuel	Individuel	3,5/5	2/5 « <i>je me débrouille très bien tout seul</i> »	Beaucoup « <i>ça discutait beaucoup, mon partenaire n'a pas beaucoup aidé</i> »
Binôme de profil A /B élève B	Groupe	Groupe	3/5	4/5 « <i>il y avait beaucoup de choses à écrire</i> »	Beaucoup « <i>chacun avait sa partie</i> »
Binôme de profil B élève 1	Groupe	Groupe	4/5	4/5 « <i>mon partenaire avait mieux compris et m'a expliqué</i> »	Beaucoup « <i>j'ai essayé de comprendre la vidéo au maximum</i> »
Binôme de profil B élève 2	Groupe	Groupe	4/5	3/5	Beaucoup « <i>j'ai trouvé beaucoup d'informations</i> »
élève au profil C	Groupe	Groupe	4/5	2/5 « <i>j'aurais pu comprendre certains mots et expressions en groupe</i> »	X

	Préférence pré-activité	Préférence post-activité	Compréhension de la vidéo	La modalité a-t-elle aidé ?	<i>(Classe expérimentale)</i> Degré de participation pendant l'activité
élève au profil D	Individuel	Groupe	4/5	1/5	X

En ce qui concerne la classe expérimentale, le binôme de profil A a changé sa préférence après l'activité en passant d' 'Individuel' à 'Groupe'. Tous les autres binômes ont conservé la préférence 'Groupe' initialement choisie sauf l'élève de profil A dans le binôme mixte A/B : il a conservé sa préférence pour la modalité 'Individuelle'. Il justifie ce choix par « je me débrouille très bien tout seul ». En analysant les deux fiches d'activité du binôme mixte A et B, il est vrai que dans les tableaux de coopération, l'élève de profil A a rempli les lignes qui lui étaient attribuées studieusement. Cependant, il me semble important de noter que l'élève de profil B a lui aussi bien rempli ses lignes, le travail en coopération tel que l'entendent F.Henri et K.Lundgren-Cayrol a donc porté ses fruits. L'élève de profil A se sentait capable de faire le travail tout seul et il a ajouté que « ça discutait beaucoup », les bavardages sont une source de déconcentration dont il faut se soucier pour qu'un travail en coopération et en collaboration se passe dans les meilleures conditions. L'élève de profil B de ce binôme a noté dans son questionnaire post-activité que « chacun avait sa partie » et que la modalité a aidé car « il y avait beaucoup de choses à écrire ». Je peux donc en conclure que pour un élève de niveau élevé le travail de groupe n'est pas nécessaire et peut même être source de déception car le travail se situe dans la zone d'autonomie définie par Vygotsky. Mais pour un élève qui rencontre plus de difficultés, le travail en coopération permet de diviser la charge cognitive et de comprendre l'ensemble du document. Ici, le travail se situe dans la zone proximale de développement de l'élève de profil B. Je peux tout de même remettre en question le commentaire de l'élève de profil A qui a dit que « mon partenaire n'a pas beaucoup aidé » alors que dans sa fiche d'activité, l'élève de profil B a rempli comme il était convenu sa partie du travail en coopération que l'élève A n'avait pas à faire. Au sein de ce binôme, il s'agissait d'une situation de tutorat décrite par Connac. La compétence de médiation dont a su faire preuve l'élève A pour expliquer ce qu'il avait compris à l'élève B a aidé l'élève A à gagner en confiance, mais il semble agacé par

rapport au rôle de médiateur qui lui était imposé. D'après lui, il ne tire aucun bénéfice de cet échange.

En ce qui concerne le binôme de deux élèves au profil B, d'après les réponses du questionnaire, l'élève 2 a aidé l'élève 1 : « mon partenaire avait mieux compris et m'a expliqué » c'est pour cela que l'élève 1 a indiqué que la modalité a beaucoup aidé à comprendre le document (4/5). Concernant leur fiche d'activité, cette différence de compréhension entre les élèves peut s'observer dans la partie du tableau en coopération. En effet, l'élève 1 a fait une erreur qui a été décrite dans la partie « analyse des fiches d'activité » en confondant « *city* » et « *cities* ». Quant à l'élève 2, ses réponses étaient correctes et plus précises. Il me semble important de noter que malgré l'entraide qui a aidé l'élève 1 à mieux comprendre le document, la troisième partie de la compréhension fine (3 m 13 s à 5 m 44 s) n'a pas été remplie par les deux élèves. Cela démontre donc que malgré le conflit sociocognitif et la division de la charge cognitive, certains élèves n'arrivent pas à accéder au sens de certains passages complexes de la vidéo. Au sein de ce binôme la compétence de médiation de l'élève 2 envers l'élève 1 semble avoir été bénéfique aux deux élèves, cela peut s'expliquer par la différence de niveau moins importante par rapport au binôme mixte A/B. Cela a donc transformé une simple aide en entraide. Si je devais définir cette relation, je dirais qu'elle fait écho à l'élément clés « travail de groupe » tel que le définit Connac.

Quant aux élèves de profil C et D, ils ont tous deux choisi la modalité 'travail de groupe' après l'activité. L'élève de profil D, qui à mon sens a su accéder au sens du document, a ajouté qu'un travail de groupe aurait été « *plus vivant* », il a aussi écrit qu'un des avantages d'un travail individuel est « *le calme* ». Ce contraste montre bien à quel point les conditions de travail sont importantes dans l'efficacité de la modalité. L'élève de profil C qui a eu plus de difficultés à comprendre le document a dit dans son questionnaire post-activité : « j'aurais pu comprendre certains mots et expressions en groupe ». La collaboration et la coopération présente en classe expérimentale auraient pu l'aider à pallier les difficultés qu'il a rencontrées.

Cela confirme une fois de plus que selon le niveau de difficulté de la tâche pour un élève, si elle se trouve en zone de rupture, en zone proximale de développement ou en zone d'autonomie, un travail en binôme sera plus ou moins approprié. Il faut prendre en considération le fait que les binômes étaient imposés et dépendaient uniquement du plan de classe. Il peut-être intéressant de faire une expérimentation similaire avec des binômes de niveaux équivalents et, au contraire, des binômes avec des niveaux différents pour voir si cela a des effets sur la compréhension des élèves. Je vais parler plus en détail des poursuites potentielles de mon travail dans la prochaine partie.

IV/ Prise de recul sur l'expérimentation

4.1. Les limites

La première limite que j'ai rencontrée lors de la mise en place de l'activité a été le choix du document qui s'est avéré être un peu trop dense et complexe. D'un côté, il a permis de repousser les limites des élèves, de voir ce qu'ils arrivent à comprendre ou non malgré la du document. Mais d'un autre côté, certains élèves se sont sentis désemparés pendant l'activité et ont baissé les bras dès le début. Comme nous avons pu le voir dans la partie analyse, la modalité travail de groupe a permis de surmonter cette peur de la difficulté chez certains élèves car comme l'a dit un élève « le stress est divisé ». Tout au long de cette expérimentation, j'ai pu voir que le ressenti des élèves a des effets sur l'efficacité de leur travail et en travaillant avec une attitude défaitiste devant un document complexe ils sont moins à même de le comprendre. La complexité du document est donc à double tranchant et pour ne pas exclure certains élèves ayant plus de difficultés, un document plus accessible aurait été préférable.

Une autre limite rencontrée pendant l'expérimentation a été la longueur de l'activité qui était plus longue qu'anticipée. J'avais initialement prévu une anticipation expliquée dans la partie « protocole » puis une écoute entière, suivie par une écoute segmentée en trois parties et je comptais finir avec une dernière écoute entière pour « aller plus loin » et réfléchir sur différents concepts en prenant le document dans son intégralité. Cependant, cette dernière écoute n'a

pas pu être mise en place par manque de temps. Les élèves m'ont demandé une écoute supplémentaire pour chaque partie de la compréhension fine car ils en avaient besoin pour comprendre et noter les informations importantes. Je peux donc relier cette limite à la précédente qui explique que le document est peut-être trop complexe pour ce public. De plus, je voulais absolument leur faire faire le questionnaire à la fin de cette séance pour recueillir leur ressenti à chaud. J'ai aussi récupéré les fiches d'activité à la fin du cours pour les scanner et je les ai rendues la séance d'après. Pendant ce deuxième cours, nous avons corrigé la partie compréhension générale et fine après avoir écouté le document une dernière fois. Il s'agissait ensuite de la fin de mon stage d'un mois et demi au sein de l'établissement, je n'ai pas pu aborder la partie « aller plus loin » et ma tutrice s'en est chargée. Je n'ai pas non plus assisté aux oraux d'entraînements à l'examen Cambridge, c'était la raison pour laquelle l'activité a été mise en place en premier lieu. Il me semble dommage de ne pas avoir pu voir comment les élèves ont réutilisé les connaissances apprises grâce à l'analyse du document.

En somme, si j'avais l'occasion de refaire cette expérimentation, je choisirais un document plus court et, ou plus facile d'accès selon le public à qui je présente cette activité. Cependant, cette expérimentation m'a tout de même permis d'obtenir des résultats satisfaisants, avec notamment la preuve que pour des élèves plus en difficultés, le travail en coopération et en collaboration aide à mieux comprendre un document. Cela m'a aussi permis de voir que les limites de cette modalité, et que certains élèves peuvent se sentir frustrés, freinés car ils se sentent obligés de coopérer dans des conditions de travail non optimales (le problème des bavardages est souvent revenu dans les questionnaires des élèves).

4.2. Poursuites éventuelles

Comme je l'ai abordé dans la partie analyse des données, une poursuite de l'expérimentation peut être envisagée en se focalisant cette fois-ci sur la création de binômes. Des hypothèses sur l'apport du conflit sociocognitif aux élèves peuvent ainsi être posées. Nous pouvons alors nous demander si ces échanges amènent à de nouvelles réflexions, si l'accès au sens du document est plus facile ou au contraire si les élèves peuvent être bloqués pendant l'activité. Pour mettre

en place ce genre d'expérimentation, il faudrait alors bien connaître chaque élève composant le groupe classe pour ainsi créer des binômes de niveaux, équivalents ou non. En comparant les productions de chaque binôme, des conclusions peuvent être tirées. Cette forme d'expérimentation favorise le travail de la compétence de médiation qui est essentielle en cours de langue comme cela a été expliqué dans la partie théorique.

Une autre expérimentation possible et envisageable peut être mise en place sur une période de temps plus large, tout au long d'une année. Elle permettrait de suivre une même classe et de tester les deux modalités d'activités sur plusieurs types de documents (texte, audio et vidéo) et d'observer les changements sur une longue période. Il serait également intéressant de faire passer un questionnaire pour observer l'évolution du ressenti des élèves : si leur préférence change, s'ils trouvent de nouveaux avantages et inconvénients à chaque modalité. Ce type d'expérimentation peut être très intéressant car la comparaison se passe au sein du même groupe avec les mêmes participants, nous pouvons alors comparer les résultats des élèves et aussi mettre en lumière si la préférence est réellement gage de performance.

Conclusion

Mon hypothèse de départ était : le travail en binôme aide à surmonter les problèmes de compréhension d'un document vidéo grâce à une division de la charge cognitive et l'entraide entre pairs. Après avoir mis en œuvre mon expérimentation, je peux répondre que l'on ne peut pas faire de cette hypothèse une généralité. En effet, comme je l'ai décrit dans ma partie analyse des données, cela dépend de beaucoup de facteurs que je peux lister :

- Le premier est le document en lui-même : son type et son niveau de difficulté.
- Vient ensuite le niveau des élèves qui varie énormément au sein d'une classe. Selon les capacités de compréhension d'un élève, le document peut se situer en zone de rupture, zone proximale de développement ou en zone d'autonomie.
- Les membres qui composent le groupe peuvent influencer sur l'efficacité de la mise au travail.
- Les conditions de gestion de classe sont aussi importantes : le niveau sonore, le plan de classe, le jour et le moment de la journée, etc.

Tous ces facteurs réunis prouvent que non, un travail en binôme n'aide pas dans tous les cas à mieux comprendre un document par rapport à un travail individuel. Malgré tout, d'après les résultats de mon analyse, les élèves ayant plus de difficultés gagnent en confiance grâce à un travail en coopération et, ou en collaboration. Cette confiance s'explique par le fait que les membres du groupe peuvent s'entraider en divisant les tâches et par extension le stress de l'échec.

Je compte poursuivre ces recherches qui m'ont beaucoup appris sur les élèves et sur ma façon d'envisager la création d'activité et de séquences. Je pense mettre en place une expérimentation similaire pendant mon année en tant que professeur stagiaire sur une plus longue durée.

Références bibliographiques

B. O. numéro 17, Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. (2015, avril 23). Consulté à l'adresse http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf

Catherine Reverdy, C. R. (2016). *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114*, décembre. Lyon : ENS de Lyon. En ligne : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=114&lang=fr>

Céline Garnier, C. C. (2017). Le travail de groupe : une méthode pédagogique favorisant les apprentissages ? Consulté à l'adresse <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01436508/document>

F.Henri, F. H., & K.Lundgren-Cayrol, K. L. C. (2001). *Apprentissage Collaboratif À Distance — Pour Comprendre Et Concevoir Les Environnements D'apprentissage Virtuels*. Quebec, Canada : P.U.Q.

Laurence Giovannoni, L. G. (s. d.). Le travail de groupe en classe de langue. Consulté à l'adresse https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2015-03/le_travail_de_groupe_en_classe_de_langues.pdf

Peter E. Doolittle, P. E. D. (1995). Understanding Cooperative Learning through Vygotsky's Zone of Proximal Development. Consulté à l'adresse <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED384575.pdf>

Philippe Meirieu, P. M. (s. d.). Groupes et apprentissages. Consulté à l'adresse <https://www.meirieu.com/ARTICLES/groupesetapprentissage.pdf>

Programme d'enseignement commun et optionnel de langues vivantes de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique. (2019, janvier 22). Consulté à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Special1/MENE1901585A.htm>

Sabourin Martine & Lehraus Katia, S. M. (2008). *Vers des apprentissages en coopération : Rencontres et perspectives*. Berne : Peter Lang.

Sylvain Connac, S. C. (2017). *La coopération entre élèves*. Paris, France : Réseau Canopé.

Willem Doise et Gabriel Mugny, W. D. (1997) *Psychologie sociale et développement cognitif*, Paris, France : Armand Colin, « U ».

Annexes

Table des annexes

Annexe 1 : Capture d'écran pour illustrer les différents moyens mis en œuvre dans l'établissement concernant les langues vivantes	37
Annexe 2 : Fiche distribuée aux élèves dans le cadre d'un oral d'entraînement à l'examen Cambridge	38
Annexe 3 : Fiche d'activité de la classe expérimentale (binôme)	39
Annexe 4 : Fiche d'activité de la classe témoin (individuel)	41
Annexe 5 : Questionnaire pré-activité commun aux deux classes	43
Annexe 6 : Questionnaire post-activité classe expérimentale	44
Annexe 7 : Questionnaire post-activité classe témoin	45
Annexe 8 : Fiche d'activité élève 1 du binôme de profil A	46
Annexe 9 : Fiche d'activité élève 2 du binôme de profil A	48
Annexe 10 : Fiche d'activité de l'élève au profil A du binôme A et B	50
Annexe 11 : Fiche d'activité de l'élève au profil B du binôme A et B	52
Annexe 12 : Fiche d'activité de l'élève 1 du binôme B	54
Annexe 13 : Fiche d'activité de l'élève 2 du binôme B	56
Annexe 14 : Fiche d'activité de l'élève de profil C (classe témoin)	58
Annexe 14 : Fiche d'activité de l'élève de profil D (classe témoin)	60

Annexe 1 : Capture d'écran pour illustrer les différents moyens mis en œuvre dans l'établissement concernant les langues vivantes

Objectifs :

A travers les diverses situations de la classe et de la vie dans l'établissement, le collège a pour objectif de permettre à l'élève :

- De développer son autonomie
- De gérer son temps de travail
- De s'ouvrir aux autres
- De travailler en groupe dans le respect de chacun.
- De communiquer; à l'écrit et à l'oral
- De donner du sens aux différents apprentissages

Moyens :

Accompagnement :

- Soutien pour les élèves en difficulté (AP)
- Méthodologie en 6^e.
- Des répétiteurs pour des études en fin de journée.
- Conseils éducatifs
- Groupes de parole
- Accompagnement à l'orientation
- Du tutorat entre élèves

Langues :

- Une option approfondissement en Langues dès la 6^e (Anglais, Espagnol et Allemand)
- Une classe pour élèves bilingues anglais dès la 6^e
- De nombreux séjours et échanges avec des établissements étrangers (Allemagne, Angleterre, Floride, Espagne...)
- Préparation aux examens de Cambridge (PET)
- Interventions en petits groupes de lectrices et lecteurs américains (partenariat avec Dickinson College)
- Possibilité de démarrer en 3^e un cursus Bac américain sur 4 ans

Projets innovants

- Education aux Médias et à l'Information en 6^e et 5^e
 - Des concours interclasses sur tous les niveaux (sportifs, culturels, littéraires, scientifiques...)
 - Une chorale proposée à tous les élèves volontaires du collège. Les séances hebdomadaires avec le professeur d'éducation musicale permettent la réalisation en fin d'année d'un spectacle de qualité.
 - Un partenariat avec la maîtrise de la cathédrale St Etienne (cours le mercredi après-midi au Caousou)
 - Des challenges sportifs et culturels interclasses et inter niveaux (organisés par le pôle éducatif) pour remporter la précieuse Coupe des Classes annuelle et sa récompense.
 - Des actions humanitaires
 - Une classe « Magis » tournée vers le théâtre et la pédagogie différenciée.
-

Annexe 2 : Fiche distribuée aux élèves dans le cadre d'un oral d'entraînement à l'examen Cambridge

2nd Trimester Speaking Test

9th grade European English - Miss Bringuier & Miss Cumbie

Your Task:

For this test, you will draw a topic at random from the list below. Say what you know about this topic in English-speaking places and compare with your country. Give specific examples.

Preparation: 2 minutes

Speaking Time: 3 minutes, followed by a question/answer exchange with your teacher

Topics:

- ★ Clothing
- ★ Food
- ★ Music
- ★ School / University
- ★ Sports
- ★ Cinema
- ★ Traveling / Transportation
- ★ Housing / Cities
- ★ The environment
- ★ Technology
- ★ Climate / Weather

Grading Scale:

Elements	Points
Content:	
Stayed on topic, followed the prompt	/3
Organized, appropriate length	/2
Cited specific examples, demonstrated cultural knowledge	/2
Language correction:	
Grammar (correction, variation...)	/4
Vocabulary (correction, appropriateness, richness...)	/4
Speaking skills:	
At ease (posture, eye contact, volume...)	/2
Pronunciation, intonation, authenticity	/3
TOTAL	/20

Annexe 3 : Fiche d'activité de la classe expérimentale (binôme)

2

Student **A** or **B** ?.....

I WILL COLLECT THIS WORKSHEET AT THE END OF THE CLASS

First name:

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

.....

.....

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

.....

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities
types of transportation

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro:
Student B- Bus:
Student A- Mini bus taxis:

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

.....

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis: -..... -.....
Student B- Motorcycle taxis -.....
Student B- Car -.....

Final listening: *whole video*

Focus on what is planned for the future and why it is important to improve transportation.

.....
.....
.....
.....

Take it a step further...

Compare this video to what you know about transportation in France:

.....
.....
.....
.....

Annexe 4 : Fiche d'activité de la classe témoin (individuel)

1

I WILL COLLECT THIS WORKSHEET AT THE END OF THE CLASS

First name:

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

.....

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

.....

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities
types of transportation

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Bus/metro: ~.....
Bus: ~.....
Minibus taxis: ~.....

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

.....

Complete the table

Types of transportation	Specificities/ Facts
Taxis: -..... -.....
Motorcycle taxis -.....
Car -.....

Final listening: *whole video*

Focus on what is planned for the future and why it is important to improve transportation.

.....
.....
.....
.....

Take it a step further...

Compare this video to what you know about transportation in France:

.....
.....
.....
.....

Annexe 5 : Questionnaire pré-activité commun aux deux classes

Prénom :

Questionnaire pré-activité

Sur une échelle de 1 à 5, Pensez vous que travailler en groupe aide à mieux comprendre un document vidéo? 1 = ça ne m'aide pas du tout et 5= ça m'aide énormément

.....

Pourquoi ?

.....

Préférez vous travailler...

En groupe

individuellement

Pourquoi ?

.....

Pendant un travail de groupe, vous avez généralement l'impression d'avoir

Beaucoup travaillé

Laissé les autres travailler

Pourquoi ?

.....

Quels sont les avantages et les inconvénients d'un travail de groupe ?

Avantages	Inconvénients

Annexe 6 : Questionnaire post-activité classe expérimentale

2

Prénom:

Questionnaire post-activité

Sur une échelle de 1 à 5, est ce que vous avez l'impression d'avoir compris le document vidéo? 1 = je n'ai pas compris du tout le document et 5= j'ai compris l'ensemble du document.

.....

Sur une échelle de 1 à 5, travailler en groupe vous a t-il aider à mieux comprendre un document vidéo? 1 = ça ne m'a pas aidé du tout et 5= ça m'a énormément aidé.

.....

Pourquoi ?

.....

Auriez-vous préféré travailler individuellement sur ce document ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

Pendant le travail de groupe, vous vous avez l'impression d'avoir....

Beaucoup travaillé

Laissé les autres travailler

Pourquoi ?

.....

Pendant l'activité avez vous rencontré des difficultés ?

Oui

Non

Si oui lesquelles ? Si non, comment les avez vous surmontées?

.....

.....

Après avoir fait cette activité, Quels sont les avantages et les inconvénients d'un travail de groupe selon vous ?

Avantages	Inconvénients

Annexe 7 : Questionnaire post-activité classe témoin

1

Prénom:

Questionnaire post-activité

Sur une échelle de 1 à 5, est ce que vous avez l'impression d'avoir compris le document vidéo ? 1 = je n'ai pas du tout compris le document et 5= j'ai compris l'ensemble du document.

.....

Sur une échelle de 1 à 5, travailler tout seul vous a t-il aidé à mieux comprendre un document vidéo? 1 = ça ne m'a pas aidé du tout et 5= ça m'a énormément aidé

.....

Pourquoi ?

.....

Auriez-vous préféré travailler en groupe sur ce document ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

Pendant l'activité avez vous rencontré des difficultés ?

Oui

Non

Si oui lesquelles ? Si non, comment les avez vous surmontées?

.....

.....

.....

Quels sont les avantages et les inconvénients d'un travail individuel selon vous ?

Avantages	Inconvénients

Annexe 8 : Fiche d'activité élève 1 du binôme de profil A

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

It taking place in South Africa, the main subject is technology and transportation, Nicole Scott, in Johannesburg
Canton

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

Inequalities created by apartheid which slow urban development

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	rich	poor
types of transportation	car	bus, bus taxi, trucks, bicycle
		...

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro:	Speed for metro on 1st of 2nd row, famous, air condition	or yes Yes, because it is speed and have air condition.
Student B- Bus: Rapid transport system	it is fast	No, because we have to have a card for use it
Student A- Mini bus taxis:	A lot, not too long distance	No, too expensive We have to speak African, dangerous

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

It is a great way because it can create new transports

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis:	Can connect the phone with the vehicle
Student B- Motorcycle taxis
Student B- Car

Annexe 9 : Fiche d'activité élève 2 du binôme de profil A

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

Nicole Scott, the main subject of the video is technology and transport (problem) it is taking place in South Africa (Cape town)

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

Apartheid create inequality of rich people and poor people

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	<i>rich</i>	<i>poor</i>
types of transportation	<i>car, bus</i>	<i>bus, mini taxi, rickshaws, bicycle</i>

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro:	<i>It's fast, it's clean, air conditioned and it's safe</i>	<i>yes because it's fast and air conditioned</i>
Student B- Bus: Rapid Transit system	<i>It's fast</i>	<i>No because if you don't have cash you can't ride it</i>
Student A- Mini bus taxis:	<i>Not for long distance</i>	<i>No too expensive and you need to speak african</i>

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

Technology is a great way to improve public transport because it's created new transports

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis:
Student B- Motorcycle taxis - Safe Boda
Student B- Car - Mollon Car

Annexe 10 : Fiche d'activité de l'élève au profil A du binôme A et B

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

Nicole Scott is speaking. The main subject is transportation.
It takes place in South Africa, Capetown.

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

Long distance

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	White people (rich)	Colored people (poor)
types of transportation	Cars	Foot, bicycle, taxis, bus trucks

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro:		
Student B- Bus: Pea Vayya Ancepolo	More economic Big bus for town	As it is, because it is more safe than minibus taxis.
Student A- Mini bus taxis:		

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

Transportation apps simplify the life and improve public transportation.

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis:
Student B- Motorcycle taxis Safe Boda	It's the same thing but with motorcycle taxis. It's faster.
Student B- Car Yellowcabs	Small car with 2 places: one for the driver, one for the client. Have also an app.

Annexe 11 : Fiche d'activité de l'élève au profil B du binôme A et B

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

Nicole Scott, the transportation in Africa
 CAPETOWN

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

long distances

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	Black peoples	White peoples
types of transportation	trucks bus trains back of trucks	cars

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro: Marcombo parasa	air condition fast	yes
Student B- Bus:
Student A- Mini bus taxis: black taxi	"black taxi" but they are white	no need to speak Africans, can't do long distance

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

.....

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis: - uber - taxi.gy	respectful uber > taxi.gy they have app
Student B- Motorcycle taxis -
Student B- Car -

Annexe 12 : Fiche d'activité de l'élève 1 du binôme B

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

The main subject of the video is the transportation in the South Africa. He is Nicole Scott. In the South Africa.

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

The consequence of the apartheid planning on urban development is the separation of the rich and poor on the city.

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	... Poor Riche
types of transportation	... taxi, bus, bicycle, minibus, foot, public train cars

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro: <i>Persa</i>	<i>It was a famous metro. He connects the city in South Africa.</i>	<i>It was for every people in the South Africa.</i>
Student B- Bus:		
Student A- Mini bus taxis: <i>"black taxi"</i>	<i>It was for a black people they are every where in the city.</i>	<i>It for the people were living or speaking in the South Africa.</i>

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

It is a way for the utilisator to be easily connect whis
his transportation

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis: - Uber - taxiify
Student B- Motorcycle taxis -
Student B- Car -

Annexe 13 : Fiche d'activité de l'élève 2 du binôme B

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

The person who is speaking is Nicole Scott. This video talk about transportation in South Africa. It taking place in South Africa, in capetown

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

The Apartheid create long distance and a differences of transportation between communities.

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	... poor the class
types of transportation	- minibus - bus - taxi - foot - bicycle - public train - motorcycle	- cars

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Student A- Bus/metro:
Student B- Bus: - rapide transit system Rea Vaya	He doesn't have his own line before. It is a public transport.	It great for tourists and it not very expensive.
Student A- Mini bus taxis:

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

It is a way for the utilitarian to be easily connect with his transportation

Complete the table

Types of transportation / Name of the company	Specificities/ Facts
Student A- Taxis: - Uber - taxis
Student B- Motorcycle taxis - SafeBoda
Student B- Car -

Annexe 14 : Fiche d'activité de l'élève de profil C (classe témoin)

1st listening:

Nicola
Scott

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

→ 7 women speak. The main subject is the types of transports with the Apartheid

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

The consequence is a long distance between work and home

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities cities poor cities
types of transportation cars foot
 bus bus, mini bus
 metro motorcycle
 bicycle

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Bus/metro:	It's responsible	It's securised
Bus:	VRT system	
Minibus taxis: or black taxis	They are official	It's recommended for the local population, but not for the tourist.

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

..... To simplify the transportation.....

Complete the table

Types of transportation	Specificities/ Facts
Taxis: - Uber..... - taxify..... to create easy transportation.....
Motorcycle taxis - Safaboda..... training for drivers.....
Car - mellow cabs..... care of the environment.....

Final listening: whole video

Focus on what is planned for the future and why it is important to improve transportation.

..... They want to make more transportation who aren't
only for poor people.....
.....
.....

Annexe 14 : Fiche d'activité de l'élève de profil D (classe témoin)

1st listening:

Who is speaking ? What is the main subject of the video ? Where is this taking place ?

The person is Nicole Scott. The main subject is transportation in South Africa.

2nd listening:

0'00 > 1'31

What is the consequence of the Apartheid planning on urban development?

Social segregation: structural dangers, bad economy,

How are communities organised ? What types of transportation are available for them ?

types of communities	Elite class	poor community
types of transportation	- cars	- foot - bus - train - trucks - bicycle

1'31 > 3'13

List the different public transportations and complete the table.

Type of transportation	Specificities/ Facts	Is it recommended for tourists ? Why ?
Bus/metro:	- most popular transportation method in South Africa	Yes: comfortable, travels long distances
Bus: - Renta Kaya	- card required	no: tourists don't have cards
Minibus taxis: - black taxis	- Not official	No: we need to speak the language and it cannot travel long distances

3'13 > 5'44

Why is technology a great way to improve public transportation ?

It makes it more popular and attractive and also easy to use.

Complete the table

Types of transportation	Specificities/ Facts
Taxis: - Uber - Taxify	- Able to order a taxi from a dist - Able to bring your own car (Uber only)
Motorcycle taxis - Mellow taxi	- Able to request a female driver - respectful of nature
Car	

Alexandra DUCLOS GENDREU

Comparaison entre travail en binôme et travail individuel.

Le travail de groupe aide-t-il à mieux comprendre un document vidéo ? Étude comparative menée en classe de 3e européenne.

Résumé :

Cette étude aborde l'impact du choix de la modalité d'activité dans l'exploitation de document en cours de langue. Une expérimentation est proposée sur deux classes de 3e en option européenne anglais. J'ai choisi un document vidéo exploité en travail individuel dans une classe et en binôme dans l'autre. Il me semble important de préciser qu'avec le groupe classe où la modalité en binôme était appliquée, j'ai proposé des activités en collaboration et en coopération. J'ai ensuite analysé les fiches d'activité des élèves qui m'ont permis de vérifier l'hypothèse suivante : le travail en binôme aide à surmonter les problèmes de compréhension d'un document vidéo grâce à une division de la charge cognitive et l'entraide entre pairs.

Mots-clés : travail en binôme, travail individuel, modalité d'activité, conflit sociocognitif, collaboration, coopération.

Abstract :

This study deals with the impact of the choice of the modality of an activity in the exploitation of a document in a foreign language class. An experimentation was proposed to two Year 10 classes with the English European option. I chose a video document which was studied as a pair work in one class and individually in the other class. It seems important to mention that I proposed collaborative and cooperative activities in the class where the pair work modality was applied. Then, I analyzed the worksheets in order to verify the following hypothesis: pair work helps to overcome understanding difficulties in the study of a video thanks to the division of the cognitive load and the mutual aid between students.

Keywords : pair work, individual work, modality of an activity, socio-cognitive conflict, collaboration, cooperation.

DUCLOS GENDREU Alexandra | Master M2B MEEF Anglais | Mémoire INSPÉ |

2020

